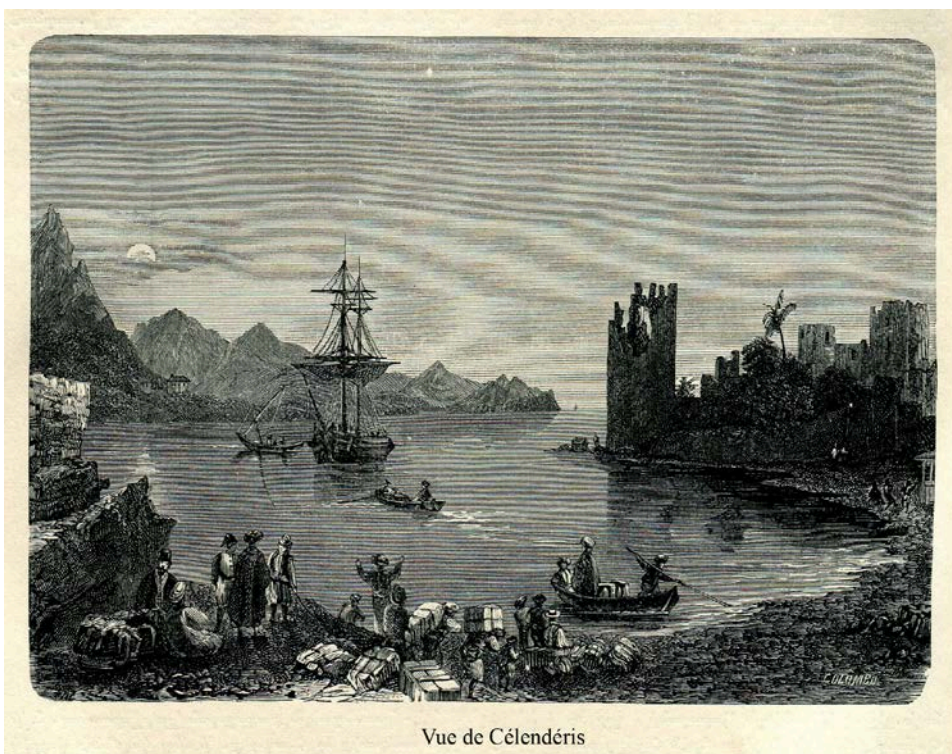


temple de Junon. Les monnaies indiquent qu'elle fut tantôt libre et autonome, tantôt soumise aux rois des Syriens ou aux Romains. Cneius Pison s'y réfugia après le meurtre de Germanicus; il y fut assiégé par les fidèles amis de l'assassiné, qui repoussèrent la troupe cilicienne du rebelle, parvinrent jusqu'à la forteresse et la réduisirent à capituler. Le nom de la ville passa au district qui fut appelé par les Latins *Celenderitis*. Dans la statistique ecclésiastique, son siège épiscopal est placé au premier rang parmi les sièges archiépiscopaux de la Séleucie pamphylienne.

Dans la ville on ne voit que quelques débris des monuments anciens et un château ruiné, avec une tour hexagonale portée par quatre colonnes corinthiennes et à moitié détruite comme par un tremblement de terre.

D'un côté de la ville on trouve plusieurs voûtes formées d'élégantes arcades, et de l'autre un grand nombre de sarcophages dont les inscriptions ont été effacées par le temps.



Près de la mer on voit un grand cénotaphe, garni de chaque côté d'un arche qui supporte un toit pyramidal, formé de pierres massives; il semble avoir